

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Luxembourg

Domaine du Bois-Saint-Jean

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Luxembourg
Domaine du Bois-Saint-Jean*

| | |
|------------------|---|
| Nom du jardin | Domaine du Bois-Saint-Jean |
| Date de création | vers 1887 (parc paysager); à partir de 1893 (arboretum); vers 1950 (peuplements forestiers) |
| Province | Luxembourg |
| Arrondissement | Marche-en-Famenne |
| Commune | La Roche-en-Ardenne |
| Coordonnées | Bois de Saint-Jean ; 6982, Samrée ; |
| Localisation | Latitude : 50.2128121 Longitude : 5.637331399999994 |

Historique

Ancienne propriété des comtes de Luxembourg, le domaine de Bois-Saint-Jean est nationalisé à la Révolution française avant d'être repris par le syndicat terrien d'amortissement créé par le Roi Guillaume des Pays-Bas pour payer les indemnités de guerre. À partir de 1826, les terrains sont exploités par des maîtres de forge pour la production de charbon de bois. À l'époque, tout le plateau n'est qu'une pauvre lande tourbeuse plantée de quelques futaies de hêtres. C'est le comte Philippe de Limbourg Stirum, devenu propriétaire de 1500 hectares sur le plateau des Tailles en 1857, qui y réalise les premières plantations en introduisant une cinquantaine d'arbres résineux exotiques aux abords d'un château construit en 1889 et d'une vaste ferme au nord. Son œuvre sera poursuivie par les comtes Adolphe et Charles de Limbourg Stirum avec la création, dès 1893, d'un arboretum et la constitution d'un vaste domaine forestier. Suite aux ravages de l'offensive von Runstedt en 1944, de nombreux peuplements ont dû être abattus et replantés tandis que le château a été démoli. L'édifice actuel, construit en 1959, est un imposant volume rectangulaire en appareil de moellons assisés flanqué, en façade arrière (au sud), de deux larges tours circulaires coiffées de bulbes d'ardoises polygonaux sommés d'épis bulbeux. Un vaste parterre de gazon occupe l'aire d'accueil isolant le château des anciens bâtiments de ferme dont l'aile ouest a été restaurée et réaffectée en corps de logis. Le parc paysager qui environne le nouveau château et l'ancienne ferme en U regroupe plusieurs bouquets d'arbres (tilleuls, hêtres verts) et quelques remarquables sujets isolés séculaires (noisetier de Byzance, érable à feuilles pourpres et hêtre pleureur) dont le développement n'a pas trop souffert des rudes conditions climatiques de ce plateau ardennais, situé à une altitude approchant par endroit les 635 mètres. Le parc s'étend vers le sud en de longs prés de fauche délimités par des massifs boisés dont les lisières ondoyantes mettent en valeur un long axe de perspective dont on apprécie l'effet de mise en scène depuis la route de Wibrin. L'arboretum, jointif au parc au nord-est, comprend des résineux de grande valeur comptant aujourd'hui parmi les plus vieux et les plus hauts sujets du pays. Plus de septante espèces de conifères y ont été introduites depuis la constitution de la collection. De nombreux sujets figurent aujourd'hui parmi les spécimens les plus remarquables de Belgique. Le parc et son arboretum historique s'insèrent au cœur de vastes prairies mises en pâture et de prés de fauche, environnés de parcelles forestières gérées, depuis plus de cent ans, par la famille Limbourg Stirum dont le comte Charles fut membre fondateur et Président de la Société belge de Dendrologie.

Description

Éléments architecturaux : Dans le domaine forestier au sud-ouest du complexe castral, chapelle en pierre élevée après 1945 à la croisée de chemins.

Éléments végétaux : Quelques sujets remarquables figurent aux abords du château. En regard du pignon ouest, un érable sycomore à feuilles pourpres (*Acer pseudoplatanus* 'Purpureum') et, au pied du pignon opposé, un grand hêtre pleureur (*Fagus sylvatica* 'Pendula'). En contrebas, en bordure du chemin, trois cépées de noisetier identifiées par la Société belge de Dendrologie comme du noisetier de Byzance (*Corylus colurna*), un sapin de Nordmann (*Abies nordmanniana*) et une sapinette d'Orient (*Picea orientalis*) comptant parmi les plus grandes du pays, un groupe de tsuga (*Tsuga heterophylla*). Avant de rejoindre l'étang, un alignement d'alisier blanc (*Sorbus aria*) et quelques beaux érables champêtres (*Acer campestre*). L'arboretum regroupe majoritairement des variétés rares de conifères, présentant des tailles exceptionnelles, parmi lesquels un épicéa de Sitka (*Picea sitchensis*), un sapin de Vancouver (*Abies grandis*) atteignant près de cinquante-cinq mètres de haut, deux remarquables cépées de tsuga (*Tsuga heterophylla*), un épicéa de Serbie (*Picea omorica*) planté à l'occasion du 75^e anniversaire de la Société royale Forestière de Belgique, un important tsuga (*Tsuga mertensiana*) et un alignement simple de mélèze du Japon (*Larix kaempferi*).

Potager : Une surface potagère carrée existait à l'est du château, aujourd'hui désaffectée.

L'eau : Le ruisseau du Pré Lefèvre alimente un étang naturel (60 ares), au sud-ouest de l'ensemble bâti, ainsi que d'anciens viviers.

État de conservation : Les grands arbres du parc, proches du château et de la ferme, ont atteint leur maturité mais dans des conditions difficiles liées à la dureté du climat ardennais et à leur exposition aux vents violents. Un noyer (*Yuglans ailantifolia*) voisin du grand hêtre pleureur a succombé vers 1990. Suite aux dégâts occasionnés par l'offensive des Ardennes en 1944, le château a été démoli et entièrement reconstruit en 1959. Dans l'arboretum, de nombreux peuplements ont été installés à cette époque, notamment une exceptionnelle douglasière faisant face à une ancienne plantation de sapin noble (*Abies procera*) pour partie décimée, comme de nombreux hauts sujets de collection, par les violentes tempêtes de 1990.

Maintenance : Le grand tapis de gazon rectangulaire à angles découpés qui devance le château et les surfaces enherbées qui l'environnent au sud sont coupés régulièrement. Le parc paysager planté de grands bouquets d'arbres et mis en pâture ne nécessite que des soins limités. Les collections historiques de l'arboretum font l'objet d'un suivi continu de manière à garantir le développement des jeunes sujets et le bon état sanitaire des arbres arrivés à maturité. Une gestion raisonnée des parcelles forestières inclut la conservation de certains peuplements anciens participant du paysage du plateau des Tailles, comme l'importante pécière plantée lors de la création de l'arboretum, entre 1893 et 1894, et les peuplements de douglas installés vers 1950.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 196/3, 196/4

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 55/7 (Odeigne) Impr. coul. 1933

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 55/7

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 55/7/4

Bibliographie

BAUDOIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 292 (notice) ; 451 (liste).

DE SPOELBERCH Philippe, « Parc et arboretum du domaine de Bois-Saint-Jean. 17 juin 2001 », *Annales de la Société Belge de Dendrologie*, Bonheiden, 2002, p. 190-193.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : environ 5 hectares de parc dans un domaine de 200 hectares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 2003-03-08Paysager

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Paysager

Type : Arboretum

Type : Forestier